



**RAPPORT DU FORUM DES JEUNES
DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'UNESCO (2005)
Paris, 30 septembre - 2 octobre 2005**

Introduction

Des jeunes gens du monde entier sont venus participer au quatrième Forum des jeunes de l'UNESCO : 184 délégués de 128 pays et 45 observateurs, soit un total de 229 participants qui est le nombre le plus élevé de l'histoire du Forum des jeunes de l'UNESCO. Bien que cette histoire soit très récente, nous pouvons, en nous rassemblant, en évaluant, en défendant, comme nous l'avons fait, vigoureusement nos convictions assurer l'avenir du Forum des jeunes de l'UNESCO. Nous sommes l'incarnation du thème retenu cette année : « les jeunes et le dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples - propositions d'action dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication ».

La réunion a été convoquée par la Section pour la jeunesse de l'UNESCO et ouverte par le Directeur général, M. Koïchiro Matsuura, le Président de la 33^e session de la Conférence générale, M. Michael Omolewa, et le Président du Conseil exécutif, M. Hans-Heinrich Wrede. M. Wrede nous a cité la phrase suivante, dont nous pensons qu'elle devrait être la devise de la Conférence générale : « Quand on entame un dialogue, on doit accepter le risque que l'autre puisse avoir raison ».

Nous avons conscience qu'il s'agit d'une occasion à saisir, car c'est la première fois que le Forum de la jeunesse est consulté durant les délibérations des États membres. Dans le présent rapport, vous trouverez les principales questions et recommandations qui ont été discutées au sein de groupes de travail. Le Comité de rédaction a voulu que ce rapport soit succinct, parce que la simplicité est la clé de la vie. Nous voudrions rappeler aux États membres que ce rapport est le fruit du dialogue entre les jeunes et le début de notre dialogue avec les États membres.

I. « Tous différents, tous uniques : célébrer la diversité à travers le dialogue »

Nous prenons acte des initiatives que l'UNESCO a entreprises en relation avec la protection et la promotion de la diversité culturelle parmi les jeunes, telles que « Mondialogo » et le programme pour les jeunes créateurs utilisant des outils numériques, DigiArts.

La réalité est que l'ignorance et les conflits violents ainsi que l'homogénéisation culturelle sont les principaux obstacles à la diversité culturelle et à la préservation du patrimoine culturel, tant matériel qu'immatériel. La diversité culturelle se manifeste dans la diversité des langues et des expressions culturelles telles que la musique, les arts du spectacle et les connaissances traditionnelles.

Analyses et principales préoccupations relevées au cours des séances :

- L'éducation est la clé de la diversité culturelle : la plupart des civilisations ne peuvent être protégées que si la population est véritablement capable de lire et d'écrire et par conséquent d'apprendre à protéger son patrimoine. Il est donc très important que tous les jeunes aient réellement accès à l'éducation et se voient offrir les mêmes possibilités quels que soient leur appartenance ethnique, leur origine, leur milieu, leurs convictions et leur religion, leur nationalité, leur sexe ou leur situation économique.
- Les *médias et l'éducation* se complètent et constituent le pouls de la société. Des efforts doivent être faits par tous les pays pour déployer en matière de médias et d'éducation une stratégie visant à combattre toute forme d'intolérance.
- L'absence de savoir et de compréhension partagés ainsi que le manque de respect pour les cultures, la liberté d'expression, les religions et les civilisations ont nui à la sécurité, à la paix et à la stabilité internationales.
- La culture ne devrait ni être datée dans le temps ni être seulement considérée comme appartenant à l'histoire, mais comme une réalité en constante évolution. De plus, à mesure que différentes cultures se mélangent, de nouvelles sous-cultures se forment. Toutefois, des efforts doivent être faits pour préserver toutes les cultures.

Nous aimerions proposer quelques mesures concrètes :

1. En ce qui concerne la définition de la diversité culturelle, nous recommandons *de diffuser aussi largement que possible la définition novatrice énoncée dans la Déclaration universelle sur la diversité culturelle* (novembre 2001). En même temps qu'elle diffuse cette Déclaration, l'UNESCO devrait intensifier ses campagnes de sensibilisation de la jeunesse.
2. *Des dispositifs à établir au sein d'organisations nationales* d'États membres et d'ONG dirigées par des jeunes qui adhèrent à l'idée de dialogue entre les civilisations devraient bénéficier d'un soutien actif de nos jeunes et de l'UNESCO.
3. L'UNESCO devrait *créer un mécanisme visant à l'utilisation efficace du cyberspace*, par exemple un *journal numérique interactif* qui aborderait divers aspects de différentes cultures. Il faudrait tenir compte du fossé numérique.
4. *Établir un inventaire et des programmes de formation dans le domaine de l'éducation non formelle. L'UNESCO devrait créer un réseau international de formation spécialisée de bénévoles pour des services d'orientation socioculturelle.*
5. *Les échanges internationaux de jeunes, les festivals mondiaux de la jeunesse, les célébrations et les expositions régionales sur la culture et l'éducation* devraient bénéficier d'un soutien, car ils constituent un moyen de favoriser le dialogue entre les cultures. Nous suggérons également de conjuguer ces actions avec des camps d'été, fonctionnant selon le principe de la rotation géographique, en vue d'échanges sur le patrimoine culturel. Les bourses UNESCO devraient également être développées de manière à comporter une aide financière pour les études culturelles.

Comme démonstration de leur engagement en faveur des échanges culturels et de l'amélioration de la culture, de nombreux représentants de la jeunesse au Forum ont proposé que soit formée une *alliance ouverte des jeunes (Open Youth Alliance Community)*. L'objectif en

serait d'encourager un dialogue et un échange d'expériences actifs grâce aux TIC, en concevant un portail interactif.

6. Dans chaque État membre, le ministère de l'éducation, ou l'instance compétente, devrait ***introduire dans les programmes d'enseignement de chaque école le modèle du programme des Nations Unies***. En outre, les gouvernements devraient mettre en place des ***ateliers spéciaux à l'intention des éducateurs*** pour former ceux-ci au travail dans les situations où il existe différents types de discriminations ou des conflits culturels parmi les élèves. Les ONG actives dans ce domaine devraient être soutenues par l'UNESCO.

Créer un environnement d'harmonie culturelle prendra du temps, mais nous devons travailler ensemble pour que soit mieux reconnue la valeur de la diversité culturelle.

II. Préserver l'avenir : pratiquer le dialogue en vue du développement durable

Nous sommes conscients que le développement durable est le défi majeur du XXI^e siècle et prenons acte de la distance entre le discours sur la durabilité et la pratique.

Nous insistons sur l'important rôle des organisations intergouvernementales et internationales dans la promotion du développement durable, mais nous savons aussi que notre participation est cruciale.

Nous croyons fermement aux approches fondées sur les droits, telles que celle des objectifs du Millénaire pour le développement et d'autres déclarations des Nations Unies.

L'éducation pour le développement durable

Bien que diverses mesures de sensibilisation au développement durable aient déjà été prises, comme par exemple le programme de l'UNESCO « Voix des petites îles », nous appelons l'UNESCO à faciliter nos efforts comme suit :

- **L'UNESCO doit être un exemple phare en matière de développement durable** en intégrant dans ses activités des pratiques de durabilité, telles que l'utilisation de papier recyclé.
- **Elle devrait institutionnaliser la participation des jeunes** à la formulation et la mise en œuvre de programmes de sensibilisation au développement durable.
- **L'éducation mutuelle au service du développement durable** est celle qui a le plus de chances de déboucher sur des changements d'attitudes. C'est pourquoi nous devrions encourager l'éducation mutuelle à l'intérieur du système éducatif formel.
- **Il faudrait débiter de l'éducation au développement durable à un très jeune âge** en mettant l'accent sur l'éducation des jeunes femmes et des filles, ainsi que des jeunes non scolarisés et des autres jeunes marginalisés.
- **Il conviendrait de faciliter les discussions interrégionales et interculturelles sur le développement durable** aux niveaux international, régional et local tout au long de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable.

Importance des savoirs autochtones, traditionnels et locaux, de l'éducation intergénérationnelle, informelle et non formelle

Les savoirs locaux et autochtones, informels et non formels, doivent être sur un pied d'égalité avec l'éducation formelle. Nous sollicitons l'assistance de l'UNESCO aux titres suivants :

- Faciliter la mise en place d'un programme d'enseignement qui s'attache à montrer la valeur et l'importance que revêtent les savoirs locaux, traditionnels et autochtones et qui fasse une place à l'élaboration de projets de développement durable.
- Développer les moyens de communication (par exemple, des programmes de télévision) des savoirs locaux, traditionnels et autochtones.
- Faciliter la production par des jeunes d'un magazine qui fasse connaître les expériences menées par les jeunes pour intégrer les savoirs locaux, traditionnels et autochtones, dans toutes les formes d'éducation.

Soutien apporté aux jeunes : appui aux initiatives menées par des jeunes en faveur de la viabilité de notre avenir

Nous recommandons :

- que les connaissances et les compétences soient développées au moyen d'activités informelles, non formelles, périscolaires et volontaires ; l'UNESCO devrait encourager ses États membres à reconnaître officiellement cette forme d'épanouissement personnel dans leurs systèmes éducatifs.
- que soient mis au point des indicateurs aux fins de l'évaluation quantitative et qualitative des programmes de développement durable menés par les jeunes, notamment les programmes en relation avec les changements climatiques ;
- que l'UNESCO facilite la *production par les jeunes* d'un dossier contenant des informations utiles sur les possibilités offertes aux organisations de jeunesse de concevoir des projets exécutés par les jeunes et de trouver des sources de financement.

III. Apprendre à vivre ensemble : promotion du dialogue en faveur de la paix et de la réconciliation

NOUS devons nous comprendre et nous respecter mutuellement, vivre en paix les uns avec les autres et nous montrer dignes des meilleures de nos traditions respectives. Nous devons garder en mémoire nos propres paroles : « *NOUS sommes tous différents, mais égaux* » ; nous sommes différents en termes de diversité culturelle, mais en tant qu'êtres humains, NOUS sommes les mêmes.

Nous attachons une grande importance aux valeurs de solidarité, de respect, de tolérance et de multiculturalisme, qui constituent les fondements moraux de notre lutte contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance et lui fournissent son inspiration, dans le but de rendre les sociétés plus ouvertes.

Compte tenu de tout ce qui précède, en tant que groupe oeuvrant à la promotion du dialogue en faveur de la paix et de la réconciliation, « NOUS » reconnaissons que les jeunes femmes et les filles peuvent jouer un rôle majeur dans les activités de consolidation de la paix et de réconciliation.

ÉDUCATION

1. L'attachement à la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) devrait être réaffirmé par tous les pays et, avec l'enseignement des droits de l'homme et l'éducation civique, faire partie intégrante des programmes scolaires. L'éducation pour une culture de la paix devrait faire partie de toutes les formes d'éducation.
2. Il conviendrait d'encourager la création de possibilités d'échanges permettant aux personnes appartenant à des parties en conflit de se connaître et de découvrir leurs points communs, et il conviendrait qu'une base de donnée sur les meilleures pratiques de résolution et de transformation des conflits soit créée et mise à la disposition des écoles, des ONG et des parlements de jeunes à des fins d'échange des informations et d'évaluation des actions.
3. NOUS devrions promouvoir la diffusion de l'information sur les conventions et déclarations internationales et les décennies des Nations Unies au niveau des écoles, des organisations d'étudiants et des communautés.
4. Des programmes et initiatives visant spécifiquement à prévenir la violence des jeunes et à faire échec à ce phénomène (notamment les « pandillas » et « maras » en Amérique latine) devraient être mis au point.
5. Nous appelons les États membres à parrainer des « études sur la paix », à créer un programme de bourse à l'intention de jeunes désireux de poursuivre ce type d'études et à renforcer le rôle des ONG de jeunes.

COMMUNICATION

1. Il conviendrait de soutenir les médias animés par des ONG qui sont indépendants, libres et objectifs, et la formation des jeunes journalistes devrait transmettre les valeurs de liberté, d'expression et l'éthique du reportage indépendant et objectif.
2. NOUS devrions promouvoir un contenu médiatique axé sur les jeunes et la participation des jeunes à la production médiatique, par exemple des radios de jeunes et des radios communautaires dans les langues locales - en tant qu'excellent moyen de favoriser l'expression de la jeunesse.
3. « NOUS devons être le changement que nous appelons de nos vœux dans le monde » : les jeunes devraient élaborer une campagne mondiale pour une culture de la paix, par l'intermédiaire de leurs organisations et réseaux, utiliser toutes les formes de médias pour promouvoir les droits de l'homme et le respect de la dignité humaine en tant que valeurs fondamentales du dialogue et établir un projet conjoint de « MÉDIA POUR LA JEUNESSE ».
4. L'étude des médias devrait faire partie des cours d'histoire afin que les jeunes apprennent comment les médias exercent leur influence sur nous tous et comment NOUS pouvons éviter les clichés résultant de l'action des médias (par exemple un même sujet traité par les médias de trois pays différents et analyse des différences).
5. Nous devrions encourager, par l'entremise de l'UNESCO, les différents médias (tant publics que privés) partout dans le monde à s'engager à communiquer une information vraie et impartiale sur la réalité des différents pays, en respectant la diversité culturelle et les droits de

l'homme, et l'UNESCO devrait faciliter l'élaboration de normes et de lignes directrices concernant les médias.

SCIENCE/CULTURE

1. Concours nationaux de théâtre - NOUS devrions stimuler les travaux sur des thèmes tels que la tolérance, la diversité culturelle et la non-violence, depuis l'échelon local jusqu'à l'international. Promouvoir et échanger ces formes d'expression et leurs incidences. Les musées internationaux et les « arts au service de la paix » devraient être utilisés comme support de transmission du patrimoine culturel d'une génération à l'autre et d'un pays à l'autre.
2. Il conviendrait d'utiliser également d'autres formes d'expression préférées par la jeunesse pour promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux ; une conférence de l'UNESCO spécialement consacrée au dialogue interreligieux entre jeunes. NOUS devrions soutenir les activités menées au plan régional et régional pour favoriser la compréhension et l'intégration de la jeunesse.
3. NOUS devrions soutenir les forums et associations qui établissent des liens entre étudiants de la même discipline originaires de différents pays, et qui défendent la paix et la diversité culturelle sous différents angles scientifiques, en adoptant des approches distinctes.
4. NOUS devrions créer un Conseil permanent des jeunes scientifiques relié aux structures de WAYS (Académie mondiale des jeunes scientifiques) et encourager activement les échanges d'informations et de connaissances entre détenteurs de savoirs locaux et scientifiques.
5. Le programme « Coalition des villes contre le racisme » devrait comporter une composante jeunesse, tandis que le développement des jumelages de villes devrait être considéré par l'UNESCO comme un moyen de renforcer le dialogue interculturel et interreligieux entre les jeunes.
6. Nous demandons instamment à l'UNESCO de renforcer les mesures appropriées, en coopération et en coordination avec les autorités des États membres et/ou les organismes des Nations Unies, pour protéger et préserver les objets et sites qui ont été détériorés au fil du temps, et qui sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et sont en péril en raison de conflits ethniques et culturels.

Nous condamnons toutes les formes de violence qui existent dans le monde aujourd'hui. Le crime et la violence sont facilités par l'accès relativement aisé aux armes et munitions. La religion et la spiritualité peuvent contribuer à la promotion de la dignité et de la valeur inhérentes à l'être humain ainsi qu'à l'élimination du racisme, de la discrimination, de la xénophobie et de l'intolérance. NOUS ne doutons pas qu'en ayant l'histoire en mémoire, on peut tirer des leçons afin d'éviter des tragédies futures. NOUS avons le devoir et la responsabilité de prendre soin des JEUNES dans toutes les régions du monde et de bâtir un avenir meilleur fondé sur la compréhension et la justice.

NOUS = les jeunes en coopération avec l'UNESCO

Addendum

Propositions en vue des futurs Forums des jeunes de l'UNESCO

- Tenir des forums régionaux, nationaux et locaux organisés par les commissions nationales pour l'UNESCO afin de mettre en évidence les problèmes qui se posent et d'élaborer des recommandations à l'échelon régional avant le Forum des jeunes de l'UNESCO, avec l'appui du Siège.
- Encourager la poursuite des échanges sur un site Web et un forum de discussion spécifiques et permanents du Forum des jeunes de l'UNESCO, sur lesquels les jeunes pourront participer activement aux débats et diffuser leurs contributions, et qui pourront également servir de base à l'évaluation de l'état de la mise en œuvre des recommandations.
- Les délégations des États membres, Membres associés et États observateurs à la Conférence générale doivent inclure des jeunes sélectionnés sur la base de leur intérêt pour le Forum des jeunes et de leur attachement aux valeurs de l'UNESCO. Les jeunes délégués devraient être prêts à prendre des mesures de suivi dans leurs pays respectifs.
- Assurer la rotation des postes de président du Forum des jeunes et de rapporteur sur la base de la répartition géographique correspondant aux catégories régionales de l'UNESCO.
- Identifier le Forum des jeunes de l'UNESCO en créant un logo spécifique.
- Nécessité de recevoir les documents d'information bien avant la tenue du Forum et de disposer d'une journée supplémentaire pour les examiner afin que des recommandations plus concrètes puissent être formulées.
- Il convient d'allonger la durée du Forum des jeunes afin de ménager le temps nécessaire pour formuler des recommandations concrètes et parvenir à un consensus sur le rapport du Forum des jeunes.
- L'UNESCO s'engage à utiliser les six langues officielles des Nations Unies dans tous les documents et groupes de travail.

Nous devrions participer activement à la mise en œuvre des déclarations ci-dessus.

Président du Forum des jeunes	Kenya
Rapporteurs généraux	Indonésie Pays-Bas
Comité de rédaction	
Président du Groupe de travail I	Jamaïque
Rapporteurs	Allemagne Cuba
Président du Groupe de travail II	Afrique du Sud
Rapporteurs	Saint-Kitts-et-Nevis République de Corée
Président du Groupe de travail III	Guinée
Rapporteurs	Soudan Azerbaïdjan